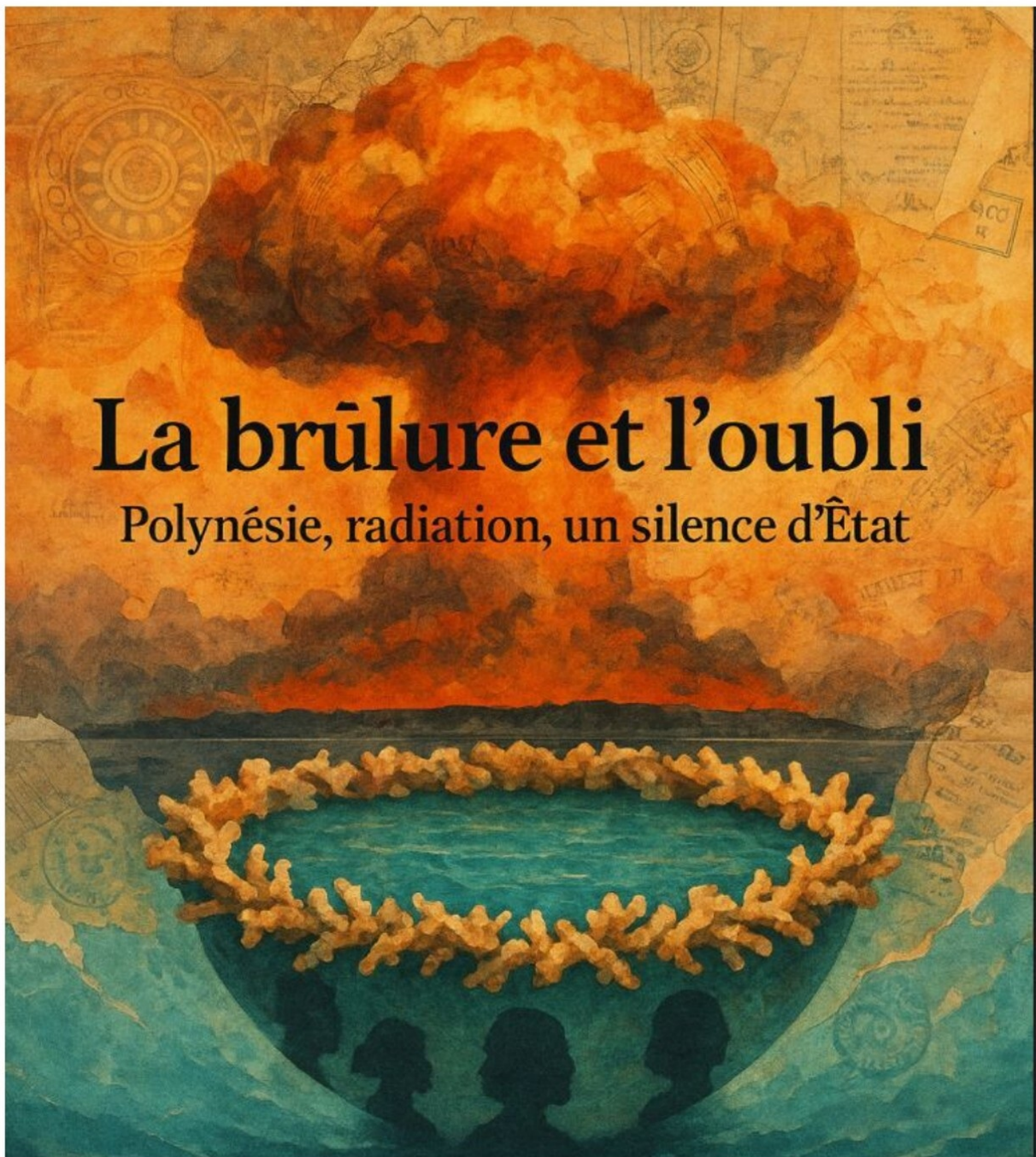




La brûlure et l'oubli

Polynésie, radiation, un silence d'État

Aurélie Rotardier

Hommage de Honu Thierry Pouira Mai

Préface de Moéa Jeannine Pouira Mai

Aurélie Rotardier

La Brûlure et l'Oubli : Polynésie,
radiations, mémoire d'un silence d'État

Mururoa 1966-1996 / 2026 60 ans

© Aurélie Rotardier, 2025

ISBN numérique : 979-10-405-8782-8

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Préface

Moéa Jeannine Pouira Mai

Hommage au Roi et à la Reine

Honu Thierry Pouira Mai

Contact : arotardier@sfr.fr

Couverture : Un paysage blessé, une mémoire en éveil.

Entre offrande et outrage, l'image se dresse comme un autel visuel : l'eau limpide devient linceul, le corail un chapelet éclaté, le nuage — prière inversée — trahit le silence atomique.

Ici, la beauté insulaire vacille, dérangée par une dissonance volontaire : le turquoise parfait abrite une ombre radioactive.

Les motifs ancestraux s'invitent en filigrane, comme un murmure des anciens — témoins invisibles d'une histoire occultée.

Et dans le ciel, des traces floues, presque militaires, donnent à voir un passé classé, archivé, mais jamais effacé.

Du même auteur

Aurélie, Aurélie ... Ma fille !, par Aurélie ROTARDIER, Librinova, 2022.

Que Tes Noms soient honorés, Abba !, par F. GALTIER, A. ROTARDIER, O. TCHOUA,
Librinova, 2023.

IA, à mon Abba, tu appartiendras !, par Aurélie ROTARDIER, Librinova, 2023.

Au peuple polynésien,
gardien des eaux sacrées,
dont le silence a trop longtemps porté le poids des bombes.
À celles et ceux dont les corps ont absorbé les radiations de l'oubli,
et dont les chants continuent de tisser l'histoire sous les vagues.
À vos lagons blessés, à vos récifs témoins,
à vos ancêtres qui soufflent encore dans les conques du vent –
que la vérité, enfin, vous rende justice.

Aurélie

Pour Moea et Honu

ô gardiens du corail et des secrets.

Écoutez le murmure des ancêtres.

Ils parlent dans les algues, dans la houle,
dans les souffles qu'on croit perdus.

Ils disent :

« Rien ne reste caché pour toujours.

Même les bombes laissent des fleurs. »

Sous la peau turquoise des lagons,

la vérité se réveille —

comme une graine plantée dans le sel,

comme une mémoire qui refuse de mourir.

Jusqu'à quand nos chants seront-ils recouverts

par les bruits de bombes et les silences d'État ?

Jusqu'à quand faudra-t-il mendier le droit d'exister

sans poison dans le sang,

sans archives classées au ciel ?

Mais voici, l'Esprit du vent revient.

Il guérit ceux qui portent la cendre sur le front,

il rend la parole à ceux qu'on a fait taire,

il fait de nos plaies des tambours.

La terre parle.

L'eau témoigne.

Le ciel se souvient.

Et les anciens, assis dans le souffle des conques, disent :

« *Justice viendra. Elle a toujours su nager.* »

Luc 8:17

« Car il n'est rien de caché qui ne doive être découvert, ni de secret qui ne doive être connu et mis au jour. »

Ésaïe 61:1-3

« L'Esprit du Seigneur, l'Éternel, est sur moi... Il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs la liberté... pour accorder aux affligés un diadème au lieu de la cendre. »

Apocalypse 6:10

« Jusqu'à quand, Maître saint et véritable, tardes-tu à juger et à tirer vengeance de notre sang sur les habitants de la terre ? »

Psaume 85:11

« La vérité germera de la terre, et la justice regardera du haut des cieux. »

La Sainte Bible

Hommage à

Sa Majesté Mana Ali'i Nui Aleka Aipoalani

&

à la Reine Mo'i Koni Aipoalani

Dans l'immensité vibrante de l'histoire polynésienne, là où les vagues emportent les légendes sans jamais les dissoudre, deux figures se dressent, telles des étoiles fixes au-dessus des marées du temps. Sa Majesté Mana Ali'i Nui Aleka Aipoalani et la Reine Mo'i Koni Aipoalani, veilleurs de la flamme sacrée, gardiens d'un héritage vivant, ont marqué leur époque d'un sceau indélébile — celui de la dignité, de la foi et de l'amour inaltérable pour leur peuple et leur terre.

Très vénéré Ali'i Nui Aleka Aipoalani,

Votre vie fut un cap lumineux au milieu des tempêtes. Vous avez porté la couronne non comme un ornement, mais comme une offrande : celle de votre cœur livré à votre peuple. Sous votre règne, les mots souveraineté et culture ont retrouvé chair, âme et puissance. Vous étiez plus qu'un roi — vous étiez mémoire vivante, voix des ancêtres, architecte de l'avenir.

Par votre grâce ferme et votre détermination sereine, vous avez relevé les voix étouffées, rallumé les torches vacillantes, et offert à chacun le courage de marcher debout.

Merci d'avoir tenu la barre sans faiblir. Merci pour votre amour — puissant, silencieux, obstiné — pour cette terre que les océans caressent et que l'histoire parfois tourmente.

Très vénérée Reine Mo'i Koni Aipoalani,